



Révolutions utiles

Faut pas être vieux
pour changer le monde !

« Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité. »

Article premier de la Déclaration universelle des droits de l'homme



Dans les mouvements de jeunesse, nous avons l'occasion de nous rendre compte combien la vie peut être grandiose. Chacun y met du sien et nous connaissons des moments fabuleux. Nous avons beaucoup de liberté, nous sommes tous égaux et nous agissons les uns envers les autres avec fraternité.

Liberté, égalité et fraternité sont cruciales pour le bonheur des gens.

Tout le monde n'a pas cette chance. Les conditions dans lesquelles d'autres vivent, sur Terre, sont à cent lieues de cela.

Ce n'est pas de notre faute, mais cela le devient si nous ne faisons rien.

On peut fermer les yeux et se boucher les oreilles. Mais quand on sait, plus rien n'est comme avant. Une indignation naît, une colère gronde, une révolte éclate. Ou alors, c'est qu'on est déjà blasé.

Amnesty International a eu ce beau slogan.

« Vous avez raison d'être en colère. Vous auriez tort de ne rien en faire. »

Cette brochure sert à cela : vous aider à faire quelque chose d'utile pour rendre le monde meilleur.

Alors, vous regarderez le train passer, ou bien vous serez dedans ?

Vous aimez la littérature ?
Lisez donc, sur ce thème, *L'homme qui plantait des arbres*, de Jean Giono.
Cela vous prendra une vingtaine de minutes et c'est sur www.perso.ch/arboretum/pla.htm

« Un Monsieur se trouve devant un étang qu'il veut traverser. Il jette des pierres dans l'étang et se décourage parce que ces pierres disparaissent les unes après les autres et qu'il ne voit toujours rien venir. Et puis, à un moment donné, il voit émerger une pierre, puis une autre, puis une autre, puis il voit un sentier, puis il voit une chaussée, puis il passe. Et alors il comprend que chacune de ces pierres était nécessaire parce que s'il n'avait pas jeté la pierre du dessous, il n'aurait pas pu avoir la pierre du dessus. »

Dominique Pire, Prix Nobel de la Paix



Le poivre est petit, mais fort

Vous êtes jeunes. Pouvez-vous changer le monde qui est si grand, si impressionnant, qui a l'air si sûr de ne pas vouloir changer ?

Cette question est inévitable. Pensez à cette réponse du Dalaï Lama. Quelqu'un lui disait un jour qu'il se trouvait trop petit, trop impuissant pour changer le cours des choses, dans le monde. Le sage tibétain lui a dit : « As-tu déjà passé la nuit avec un moustique ? Lequel des deux est le plus gros ? Lequel des deux, pourtant, empêche l'autre de dormir ? »

Si vous pensez que vous êtes trop petits pour changer le monde, commencez par changer un village.

Amnesty International, encore, a eu ce beau slogan :

« Vous avez plus de pouvoir que vous ne le pensez. »

Il faut seulement commencer à agir, puis continuer, sans craindre les difficultés. On n'est jamais certain de réussir ce qu'on veut faire, mais on est certain que si on n'essaye rien, on ne réussira rien non plus. La volonté obtient parfois des résultats inattendus. C'est un moteur formidable.

Pourquoi changer le monde?

Parce qu'il en a besoin, tout simplement. Des gens vivent des situations que nous trouvons insupportables. Cela nous touche.

Cela peut être pour des raisons religieuses ou philosophiques (la plupart des religions et philosophies recommandent d'aider une personne dans la difficulté) ou bien simplement parce que nous nous sentons personnellement concernés.

Cela a quelque chose d'inexplicable. Pourquoi certaines personnes semblent-elles insensibles à ces situations alors que d'autres, indignées, veulent se mobiliser? Notre histoire personnelle, peut-être, l'envie de vivre en cohérence avec une certaine conception de ce qui est « bien ».

Comment changer le monde?

On distingue quatre types d'action. Toutes sont utiles. Il n'en est pas de meilleures que d'autres.

1. **L'action urgente**, ou de court terme, répond rapidement à un problème qui se pose et qui met des vies en danger. Il y a une famine? On donne à manger, parce que les gens n'ont pas le temps d'attendre la prochaine récolte.
2. **L'action à long terme** s'efforce d'arranger durablement les choses. Il faut un peu plus de temps pour cela. Il y a une famine? Quelles en sont les causes? On travaillera sur celles-ci. Par exemple, on construit un barrage pour retenir l'eau. Les gens pourront utiliser cette eau pour arroser leurs potagers et avoir à manger toute l'année, même en cas de sécheresse.
3. **Le plaidoyer** s'efforce d'alerter les mandataires politiques pour qu'ils changent des lois, prennent de bonnes décisions.
4. **La sensibilisation** essaie de convaincre le grand public pour qu'il agisse à son tour. Cela permet de multiplier les actions.

Parfois, on agit directement soi-même. Parfois, on aide d'autres personnes à agir. Le premier cas est plus gratifiant. Dans le second cas, on s'associe à des personnes qui connaissent bien le problème.



Ce tableau illustre la lutte contre la pauvreté en Belgique.

	Agir directement	Agir indirectement, avec une association
Action à court terme	Nous sonnons aux portes pour récolter des vivres que nous offrirons à deux ou trois familles que nous avons identifiées.	Nous sonnons aux portes pour récolter des vivres que nous offrirons aux Restos du Cœur.
Action à long terme	Nous nous lançons dans la construction de logements sociaux. Cela risque de prendre du temps, mais c'est chouette!	Nous nous mettons à la disposition d'ATD Quart-Monde qui mène des actions de long terme contre la pauvreté.
Plaidoyer	Nous écrivons une lettre au ministre pour lui demander de mettre plus d'énergie à lutter contre la pauvreté.	Nous faisons un stand pour faire signer, par les gens, des pétitions proposées par une association.
Sensibilisation	Nous menons une action de distribution de pièces de 1 ou 2 centimes aux gens, sur le marché. Nous y joignons un message du type « quel effet cela vous fait-il qu'on vous fasse la charité? Il en est dont c'est le lot quotidien... »	Nous aidons une association à tenir un stand de sensibilisation sur un marché.

C'EST DÉJÀ FAIT

Parfois, on peut être inquiet à l'idée d'avancer dans ce qu'on pense être une terre inconnue. Mais il existe des réalisations simples au départ, créées par des jeunes de mouvements de jeunesse, et qui ont grandi jusqu'à devenir de grandes actions, qui durent depuis des décennies!

À Bruxelles et un peu partout en Wallonie, en période de la migration des grenouilles et crapauds, beaucoup se font écraser sur les routes. Des jeunes scouts, guides ou patros placent des panneaux d'avertissement au bord des routes. Ils transportent également beaucoup de ces animaux de l'autre côté en toute sécurité.

L'opération Thermos, qui vise à distribuer des repas et des vêtements aux personnes sans-abri en hiver, a été fondée par des scouts.

Le festival durable *La Semo*, qui réunit à présent près de 15 000 personnes dans un cadre de sensibilisation au respect de l'environnement, a été fondé par des scouts, au départ d'un concert lors de leur camp, où ils avaient invité les troupes voisines.

Les unités Ste Véronique à Liège, St Michel à Bruxelles, de Soignies, de Dion-Valmont, le patro de Gozée, plus de nombreux autres, s'impliquent tous les ans dans les campagnes d'Iles de Paix et d'autres associations, les aidant à agir pour plus de justice et de solidarité.

Des jeunes handicapés sont accueillis par des scouts, des guides et des patros à plusieurs dizaines d'endroits, et vivent pleinement la vie de leur groupe.

Des groupes de jeunes de la région de Namur ont prêté leurs bras pour dégager et nettoyer des berges de rivières.

Des jeunes de divers mouvements de jeunesse passent régulièrement du temps dans des homes de personnes âgées, pour leur rendre de menus services, et parfois simplement pour parler.

À l'étranger, de nombreux groupes scouts et guides locaux aident à lutter contre le paludisme et la tuberculose en distribuant des médicaments dans les villages reculés, permettant d'atteindre des populations qui, sans cela, n'auraient pas accès aux traitements.

8 domaines vous sont proposés :

- ▣ la pauvreté,
- ▣ la faim et l'alimentation,
- ▣ les inégalités hommes-femmes,
- ▣ la santé,
- ▣ l'environnement et l'accès à l'eau,
- ▣ le handicap,
- ▣ les droits civils et politiques,
- ▣ les préjugés.

PAUVRETÉ

*Tu as raison d'être en colère ;
tu aurais tort de ne rien en faire*

La pauvreté, c'est le début de toutes les misères : il faut travailler coûte que coûte, parce qu'on ne peut pas vivre sans argent. Pas question, quand on est pauvre, de se soigner si on est malade. Moins bien nourri, on est moins efficace au boulot et on risque donc de le perdre. Les conditions pour étudier ne sont pas optimales. Dès que possible, il faut travailler pour aider la famille. On ne prolonge pas sa scolarité. La pauvreté, c'est un cercle vicieux. On y entre et on est broyé par l'engrenage qui nous entraîne.

Dans les pays en développement, une personne sur quatre vit avec moins de 1 dollar par jour.

Personne ne décide de vivre dans la pauvreté. Souvent, on hérite de la pauvreté. Les enfants de familles pauvres resteront le plus souvent pauvres, et leurs enfants le deviendront à leur tour. Parfois, elle survient accidentellement. Une sécheresse, une catastrophe naturelle, un sol qui s'appauvrit ruinent par exemple une saison agricole. La société n'est pas suffisamment organisée pour protéger les gens contre ce fléau. Parfois, elle précipite même leur perte.

Chez nous aussi, la pauvreté existe. Une personne sur sept en Belgique ne gagne pas assez pour vivre dignement, pour habiter un logement convenable, pour se soigner si elle est malade, pour s'habiller correctement et pour manger de manière équilibrée. Cela fait presque un million et demi de personnes. En Belgique.

La pauvreté, c'est révoltant !

Pour se renseigner plus avant d'agir

www.pauvrete.be/
2010, année européenne de lutte contre la pauvreté : www.2010againstpoverty.eu/about/?langid=fr
La pauvreté dans le monde : www.paris21.org/betterworld/french/poverty.htm
Les Objectifs du millénaire pour le développement : www.un.org/fr/millenniumgoals/
Idem, pour les jeunes : www.unicef.org/voy/french/explore/rights/explore_225.html

Quelques idées

- 1. Donner un coup de main pendant un ou plusieurs jours à une organisation qui lutte contre la pauvreté, ici ou dans un autre pays, ou à une personne en difficulté.
- 2. Découvrir le jeu des chaises (disponible gratuitement sur www.iteco.be), qui évoque l'inégalité de la répartition des richesses entre les différentes parties du monde. Y jouer en section ou même avec les parents.
- 3. Écrire à des autorités, des décideurs, pour leur demander de faire passer en priorité la lutte contre la pauvreté, en Belgique et dans le monde, et de respecter les engagements qu'ils ont pris en termes d'aide.
- 4. Utiliser une partie de l'argent du petit groupe pour aider à résoudre une ou plusieurs situations de pauvreté, anonymement.

Plus une, la meilleure, que vous trouverez vous-mêmes.

FAM ET ALIMENTATION

Les Nations unies estiment qu'environ un milliard de personnes sont dénutries. Cela veut dire qu'elles n'ont pas assez à manger, en quantité et/ou en qualité. Un milliard de personnes dans le monde ! C'est abstrait, mais ce sont des personnes, des hommes, des femmes, qui représentent plus de deux fois l'Europe tout entière !

Les deux tiers des personnes qui n'ont pas assez à manger sont pourtant des agriculteurs ! Mais ils n'arrivent pas à produire assez pour nourrir leur famille. Il existe de nombreuses raisons à cela. Il y a les conditions climatiques qui ne s'arrangent pas avec le réchauffement. Il y a les terres qui ne sont pas toujours très fertiles. Il y a l'eau qui manque. Il y a le prix des semences, de l'engrais, du matériel agricole. Il y a que certains préfèrent consacrer le sol à la culture du colza pour faire du carburant, du coton pour nos vêtements ou du soja pour les bœufs. Imaginez tout ce que mange un bœuf dans sa vie avant qu'on l'abatte pour en faire de la viande. Il a fallu cultiver tout cela. Combien de personnes aurait-on nourries si on avait cultivé du blé ou du riz pour les êtres humains plutôt que du soja et du fourrage pour les bœufs ?

Les scientifiques sont d'accord sur ceci : il serait techniquement possible de nourrir toute la planète, à condition que les plus riches consomment moins (et surtout mieux) et que les ressources alimentaires soient mieux réparties. C'est une question de choix, de priorités.

La faim, c'est révoltant !

Pour se renseigner plus avant d'agir

www.lacaseauxenfants.org/alimentation/alim-faim.htm
L'alimentation est un droit : www.aidh.org/alimentation/2_02.htm
www.ilesdepaix.org/comment-ca-marche.html
www.encyclo-ecolo.com/Eau_virtuelle
Les Objectifs du millénaire pour le développement : www.un.org/fr/millenniumgoals/
http://diplomatie.belgium.be/fr/politique/cooperation_au_developpement/themes/agriculture_et_securite_alimentaire/index.jsp

*Tu as plus de pouvoir
que tu ne le penses*

Quelques idées

- 1. Récolter des fonds ou des vivres pour une action de lutte contre la faim ici ou dans les pays pauvres. Iles de Paix, 11.11.11, SOS Faim, Arc-en-ciel, Restos du cœur, Banques alimentaires, et il en existe beaucoup d'autres !
- 2. Sensibiliser les parents de l'unité ou du patro à la consommation responsable : les inciter à privilégier des produits et un mode de vie qui permettent à tous de s'alimenter. En gros, consommer moins et mieux.
- 3. Prendre conscience du fait que notre consommation implique le monde entier : des jeunes ont invité les gens à la sortie d'un supermarché à planter des punaises sur une carte du monde, sur les pays d'où venaient les aliments qu'ils achetaient.

Plus une, la meilleure, que vous trouverez vous-mêmes.

HOMMES ET FEMMES

Tu as plus de pouvoir
que tu ne le penses

« Pourquoi Saint-Pierre n'accepte-il que 20 % de femmes au Paradis ? - Sinon ce serait l'enfer »
« Pourquoi l'homme penche-t-il la tête quand il réfléchit ? - Pour que ses deux neurones entrent en contact ». Nous connaissons tous ces plaisanteries que l'on fait pour ridiculiser l'autre sexe. Nous savons que c'est pour rire...

Beaucoup d'hommes l'ignorent. Beaucoup de femmes ne rigolent pas du tout avec ces hommes-là. Il existe encore, dans nos sociétés aussi, des inégalités entre les hommes et les femmes. Les femmes ont accès à moins de responsabilités que les hommes. Souvent, elles ont un salaire inférieur à l'homme qui exerce exactement la même fonction ! La violence dont elles sont victimes (pas seulement la violence physique, mais aussi la violence psychologique, les pressions insidieuses) est un véritable fléau.

Ailleurs, dans le monde, c'est une vraie catastrophe. Les femmes ont souvent moins de droits que les hommes, dans beaucoup de domaines : vote, choix des vêtements, permis de conduire, crimes d'honneur, emplois précaires, droit à la propriété, droit de choisir son mari, etc.

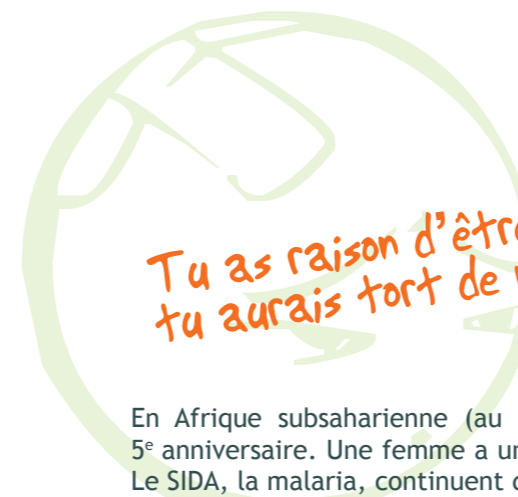
La discrimination entre les hommes et les femmes, c'est révoltant !

Pour se renseigner plus avant d'agir

Site qui reprend des expériences vécues par des femmes : <http://viedemeuf.blogspot.com/>
Vie féminine, association de femmes : www.viefeminine.be
Commission européenne : <http://ec.europa.eu/social/main.jsp?catId=418&langId=fr>
www.vie-publique.fr/decouverte-institutions/citoyen/enjeux/citoyennete-democratie/parite-egalite-hommes-femmes-realite.html
Les Objectifs du millénaire pour le développement : www.un.org/fr/millenniumgoals/
http://diplomatie.belgium.be/fr/politique/cooperation_au_developpement/themes/genre/index.jsp

Quelques idées

- 1. Mener une campagne de sensibilisation contre la discrimination sexiste : affiches à placarder dans les locaux, dépliants à donner aux parents, etc.
- 2. Un des garçons du groupe peut être déguisé en « femme de la publicité » et se poster sur la grand-place en portant une pancarte « Journée internationale de la femme, cela devrait être... » et les passants lui accrochent un ballon où il est inscrit : « (un nombre de 1 à 365) jours par an. »
- 3. Interpeller les autorités ou les décideurs pour leur demander de faire attention à ce que les femmes soient traitées de la même manière que les hommes dans la vie publique et dans les entreprises.
- 4. Regardez la publicité. Chaque fois que vous trouvez une publicité où la femme est considérée comme un objet, chaque fois que son image est dégradée, envoyez un courrier à la marque en question pour vous plaindre. Si vous en trouvez sur des abribus, collez, au papier collant, un petit mot (qui ne voile pas tout, pour ne pas être illégal) qui interpelle les gens qui attendront le bus. Genre : « Trouvez-vous normal qu'on présente les femmes comme des objets ? »



Tu as raison d'être en colère ;
tu aurais tort de ne rien en faire

SANTÉ

En Afrique subsaharienne (au sud du désert du Sahara), un enfant sur sept meurt avant son 5^e anniversaire. Une femme a une « chance » sur sept, en Sierra Leone, de mourir en donnant la vie. Le SIDA, la malaria, continuent de faire des ravages.

On pourrait poursuivre la description du désastre.

À côté de cela, les catastrophes touchent durement les gens. C'est un ouragan au Bangladesh, des inondations en Chine, un tremblement de terre en Haïti, des guerres au Soudan ou à l'est du Congo, etc. Chaque fois, cela cause beaucoup de victimes, qui doivent recevoir des soins. Ceux qui ont la vie sauve ne l'ont pas facile : il faut survivre, tout reconstruire dans un endroit ravagé.

Une personne sur trois qui est malade dans le monde l'est parce que l'eau qu'elle boit n'est pas potable. Un milliard de personnes n'a pas accès à de l'eau potable.

Un milliard. Essayez de compter jusqu'à un milliard !

La santé est un droit. Tout le monde doit pouvoir vivre dans de bonnes conditions sanitaires, et se soigner quand il est malade. Malheureusement, souvent, il y a trop peu de centres de santé et ils sont très mal ou pas du tout équipés, ou les gens sont trop pauvres pour payer les traitements.

En Belgique aussi, la santé est parfois hors de portée : un Belge sur quatre a déjà dû retarder des soins de santé parce qu'il ne pouvait pas les payer, et presque un sur dix doit renoncer à certains soins par manque d'argent.

Qu'il y ait des gens qui souffrent, c'est inévitable. Qu'il y en ait autant, par contre, c'est évitable.

La souffrance, quand on ne fait rien pour l'éviter, c'est révoltant !

Pour se renseigner plus avant d'agir

www.amnestyinternational.be/doc/article14803.html
Médecins sans frontières : www.msf.be/
www.msf-azg.be/fr/main-menu/actualites/infos/news-detail/table/349.html
Médecins du monde : www.medecinsdumonde.be/
Un article : www.oxfamsol.be/fr/Sante-les-pays-riches-trahissent.html
Les Objectifs du millénaire pour le développement : www.un.org/fr/millenniumgoals/
L'accès à l'eau : www.porteursdeau.be/fr/home.htm
WaSH, programme de l'Unicef : www.unicef.be/fr/page/wash
Protos, une ONG active dans le droit à l'eau pour tous : www.protos.be/protosh2o

Quelques idées

- 1. Soutenir une campagne de lutte pour l'amélioration des soins de santé, ici ou dans des pays pauvres. (UNICEF, Médecins sans frontières, Médecins du monde, Iles de Paix, Action Damien, les mutuelles, Solidarité socialiste, etc.)
- 2. Suivre la formation BEPS et, plus tard, devenir bénévole de la Croix Rouge
- 3. Jouer au jeu « Le monde est un village » (disponible gratuitement sur www.ilesdepaix.org) qui fera prendre conscience des inégalités, entre autres d'accès aux soins entre les différentes parties du monde.

ENVIRONNEMENT

Nous savons qu'un camp en pleine ville, ce ne serait pas pareil qu'en pleine nature. La nature, c'est magique. C'est beau, ça fait réfléchir, ça nous fait du bien... On ne peut pas dire tout ce que la nature nous apporte, tellement ça dépasse les mots.

Chacun sait qu'elle est sérieusement malmenée. Pollution, réchauffement climatique, surexploitation des ressources naturelles, disparition des espaces naturels, extinction des espèces animales et végétales, etc. Difficile de faire semblant que nous n'y sommes pour rien ! Chacun d'entre nous, par son mode de vie, parce qu'il laisse faire, porte une part de responsabilité.

Certains tirent la sonnette d'alarme, disant qu'il faut changer radicalement notre mode de vie si on veut éviter la catastrophe. Ce qui est certain, c'est qu'on ne peut pas continuer comme s'il ne se passait rien. On voit déjà aujourd'hui certains changements dans la nature. Mais si on continue comme cela, ils pourraient devenir bien plus importants et menaçants, peut-être plus vite qu'on le pense.

En plus, ceux qui souffrent déjà le plus de la dégradation de l'environnement, ce sont les plus pauvres, alors que c'est surtout à cause des plus riches que l'environnement se dégrade.

Le massacre de la nature, c'est révoltant !

Pour se renseigner plus avant d'agir

WWF, organisation internationale de préservation de l'environnement : www.wwf.be/fr/

Greenpeace, une autre organisation : www.greenpeace.org/belgium/fr/

L'environnement en Wallonie : www.education-environnement.be/

Les fiches AgiTàTerre éditées par les SGP : www.sgp.be/modules/wfdownloads/viewcat.php?cid=31

Quelques dossiers sur l'environnement : www.notre-planete.info/environnement/

Le Cercle des naturalistes de Belgique (guides nature) : <http://environnement.wallonie.be/ong/cnb/Association/Sections/cartesections.html>

*Tu as raison d'être en colère ;
tu aurais tort de ne rien en faire*

Quelques idées

1. Prendre des gants, des sacs poubelle, et nettoyer un site sale de la commune, les bords de route ou de rivière. Vous en prendrez des photos et réaliserez un reportage qui sera remis aux autorités communales, aux parents du groupe, à votre mouvement de jeunesse et à d'autres personnes/institutions de votre choix.
2. Si vous connaissez un guide nature, faites une balade avec lui dans les environs de votre localité, il vous apprendra certainement plein de choses. Vous pouvez, par après, répéter cette balade avec les autres membres du groupe et les parents.
3. Adressez-vous à vos animateurs pour compenser l'empreinte carbone de vos activités (voir www.climact.com/index.php pour savoir comment s'y prendre). Militez pour que les pionniers ou guides horizons compensent l'émission de CO₂ s'ils prennent l'avion pour aller au camp.
4. Faire une campagne pour promouvoir la consommation des produits locaux, avec moins d'emballages, pas de produits chimiques. Ou pour promouvoir les transports en commun, le vélo ou les pieds. Faire en sorte qu'un nombre significatif de jeunes adoptent ce mode de transport.
5. Inciter les autorités publiques à économiser elles aussi l'eau et l'énergie, et à obliger la population à faire attention si elle ne le fait pas d'elle-même.

Le Carrick (GCB) dispose d'infos et d'idées aussi : 02 538 40 70

*Tu as plus de pouvoir
que tu ne le penses*

HANDICAP

Nous sommes tous des personnes handicapées. Quand il s'agit de chanter, pourquoi Mélodie a-t-elle une si jolie voix alors que je chante comme une casserole ? Quand il s'agit de danser, Harmonie est divine là où je suis plutôt gauche. À l'école, en maths, c'est Matthieu qui semble tout comprendre du premier coup, que c'en est vexant. Romane entend une langue trois fois et elle la parle alors que moi j'étudie le néerlandais depuis 6 ans et je ne sais même pas dire bonjour...

Nous souffrons tous de certains handicaps dans la vie. Nous savons ce que c'est que de n'avoir pas les mêmes chances que les autres.

Chez certains, le handicap est quand même un peu plus grave et plus permanent. Cela les empêche de faire de nombreuses choses. Il y a des handicaps portant sur leurs capacités physiques, les handicaps mentaux et les handicaps sensoriels (aveugles, sourds, etc.).

Souvent, c'est la faute à pas de chance du côté des gènes, de l'ADN. Ce n'est pas de notre faute, certains naissent comme cela. Des solutions existent pour qu'ils puissent vivre un maximum de choses, accéder au plus grand nombre de nos possibles, mais il existe encore beaucoup - trop - de barrières, de limites pour aller à l'école, avoir des loisirs comme tout jeune. Cela est vrai aussi pour les personnes handicapées à la suite d'un accident ou d'une maladie ou, tout simplement, parce qu'elles prennent de l'âge.

Ce dont souffrent aussi beaucoup les personnes handicapées, c'est le regard des autres, ceux qui se considèrent comme « normaux ». Beaucoup ont souvent l'impression d'être regardées comme des bêtes rares, ou avec mépris, ou encore avec pitié. Ou ont l'impression qu'on n'ose même pas les regarder, parce qu'on est mal à l'aise envers elles.

Le handicap qui fait détourner le regard, c'est révoltant !

Pour se renseigner plus avant d'agir

Le site de Cap 48 : <http://blogrtbf.typepad.com/cap48/>

www.lesscouts.be/telecharger/les-documents/la-farde-de-lanimateur/ chercher « enfants extraordinaires »

Gratte favorise la rencontre avec des personnes handicapées : www.gratte.org

Des témoignages de jeunes : www.unicef.be/fr/project-belgium/enfants-porteurs-d%27un-handicap

Quelques associations qui pourront vous renseigner et vous aider à agir : www.associations-selfhelp.org

Quelques idées

1. Rencontrer une équipe de personnes handicapées pratiquant un sport ou une discipline a priori difficile avec un handicap (basket ou danse en chaise roulante, etc.), ou les accompagner dans une randonnée à vélo ou à pied.
2. Passer un coup de fil à une institution accueillant des personnes âgées ou handicapées pour voir si elles n'ont pas besoin d'un coup de main, genre : bêcher le jardin, repeindre les murs des chambres, avec les résidents, aider lors des portes ouvertes, etc. Idem pour des personnes isolées.
3. Accueillir dans son petit groupe un jeune handicapé, pour une journée ou pour toujours.
4. Repérer dans la commune les endroits publics difficilement accessibles aux personnes à mobilité réduite, sourdes ou aveugles. Inviter les passants à se bander les yeux ou à s'installer dans une chaise roulante pour s'en rendre compte. Leur demander de signer une lettre collective qui sera envoyée au bourgmestre pour lui signaler ces endroits afin qu'il puisse les aménager.

droits civils et politiques



Savez-vous que Gandhi et Mandela ont fait de la prison pour avoir défendu le fait que tout le monde ait les mêmes droits ? Aujourd'hui, Aung San Suu Kyi se trouve en résidence surveillée en Birmanie. Cela revient à peu près au même que la prison : elle est chez elle, mais ne peut voir personne. Pourtant, elle avait gagné les élections et aurait dû devenir présidente. Les militaires n'ont pas voulu lui donner le pouvoir. En Chine, en Tunisie, en Iran, en Biélorussie, en Arabie Saoudite, au Mexique, en République démocratique du Congo, en Syrie, en Corée du Nord, on ne compte plus le nombre de personnes emprisonnées ou tuées pour s'être opposées pacifiquement au pouvoir.

Tu es là, tu dis juste, comme ça, sans armes ni rien, que tu n'es pas d'accord avec le gouvernement, et on t'embarque.

La torture, le fait d'imposer sciemment des souffrances atroces à quelqu'un, cela existe encore dans le monde.

Chez nous aussi, certains n'ont pas les mêmes droits que tout le monde : sans-abri, étrangers, pauvres, femmes, enfants. Même si la loi est identique pour tous, certains ont plus de difficultés à obtenir ce à quoi ils ont droit.

*Tu as plus de pouvoir
que tu ne le penses*

**Les arrestations arbitraires, les procès inéquitables,
la torture, la peine de mort, c'est révoltant !**

Pour se renseigner plus avant d'agir

Amnesty : plein d'infos, d'actions possibles : [www.amnestyinternational.be/doc/
www.amnesty-jeunes.be/](http://www.amnestyinternational.be/doc/www.amnesty-jeunes.be/)
Site d'actions d'Amnesty : du concret et de l'immédiat ! www.isavelives.be/fr
La Ligue des droits de l'homme : www.liguedh.be/
www.vie-publique.fr/decouverte-institutions/citoyen/enjeux/citoyennete-democratie/droits-homme-aujourd-hui.html

Quelques idées

- 1. Découvrir l'histoire vraie d'une personne dont les droits sont bafoués. La raconter aux autres, faire une campagne d'écriture/signature de lettres dans la section et dans la rue, distribuer des autocollants et des feuillets pour expliquer cette histoire aux gens.
- 2. Soutenir ceux dont les droits sont bafoués et adresser un message à ceux qui violent les droits humains, en leur disant que leur conduite est inacceptable.
- 3. Y a-t-il dans votre commune, dans votre entourage, des situations qui vous semblent contraires aux droits humains ? Faites-le savoir, et encouragez les gens qui en sont victimes.

Plus une, la meilleure, que vous trouverez vous-mêmes.

Tu as raison d'être en colère ; tu aurais tort de ne rien faire

des préjugés étouffants

En Belgique, il y a les bourgeois et les pas bourgeois, il y a les immigrés et ceux qui pensent qu'ils sont ici depuis la nuit des temps, il y a les gens de la ville et les gens de la campagne, il y a les jeunes, les jeunes adultes, les adultes, les vieux et les vieillards, il y a les gens du quartier et ceux des autres quartiers, etc. En Belgique, il y a des gens vraiment très différents, et pourtant, ceux qu'on fréquente, ils nous ressemblent !

C'est comme cela. On reste entre soi, on ne connaît pas bien les autres et on se fait des idées sur eux. On s'imagine qu'ils sont comme ceci, qu'ils pensent comme cela... Puis, on en devient sûr, sans jamais avoir vérifié. Ce sont des préjugés. On les intègre, ils deviennent nos vérités. Nous agissons en fonction de cela et nous sommes de plus en plus persuadés d'avoir raison, parce que rien ne vient nous prouver le contraire ou parce qu'on ne voit pas ce qui nous prouve le contraire.

Alors, on a un peu peur d'un gars parce qu'il est un peu basané alors que, en fait, c'est le plus doux des garçons. Alors, on serre bien son sac dans le métro quand un black entre dans la rame alors que, si on le connaissait, on saurait bien que c'est le plus honnête des garçons. Alors, on n'ose pas parler à une blonde parce qu'elle est forcément conne, alors que, en vérité, c'est la plus intelligente des filles. Et les deux mecs, la blonde, ils en souffrent. Inutilement.

Et nous, on perd une belle occasion de rencontrer quelqu'un qui est peut-être très sympa, d'apprendre quelque chose de quelqu'un qui connaît forcément des trucs qu'on ne sait pas. Dommage, non ? Puis, c'est tellement mieux de rencontrer quelqu'un comme il est en réalité, et pas comme on croit qu'il est.

Les préjugés, c'est révoltant !

Pour se renseigner plus avant d'agir

www.prejugés-stereotypes.net/
www.jeunesjournalistes-belgique.net (recherchez « stéréotypes »)
Le Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme : www.diversite.be/
La discrimination envers les personnes handicapées : <http://handicap.fgov.be/fr/>

Quelques idées

- 1. Inviter une association qui lutte contre les préjugés, faire avec elle une activité dans le but de prendre conscience de ses propres préjugés.
- 2. Organiser une Coupe du monde avec des équipes du monde entier. La condition est que chaque équipe doit compter au moins une personne provenant vraiment du pays de l'équipe. Les équipes invitent ensuite les autres à un repas traditionnel de « leur » pays.
- 3. Participer à une activité à laquelle on n'aurait jamais eu l'idée de participer parce qu'elle regroupe des gens d'une autre culture ou d'un autre milieu, qu'on ne connaît pas ou qu'on ne fréquente pas d'habitude. Non pour se moquer, mais pour découvrir des gens, des ambiances...

Plus une, la meilleure, que vous trouverez vous-mêmes.

Ce n'est pas si difficile !

Il s'agit d'agir ensemble. Il faut donc s'organiser. À priori, cela peut paraître simple, mais ce ne l'est pas toujours tant que cela. Cela peut paraître compliqué, mais ce ne l'est pas tant que cela.

Voici quatre petits conseils pour aboutir à un résultat dont on soit fier.

1. Garder le cap. Toujours savoir où on veut aller, quel est l'objectif qu'on veut atteindre. Cela influencera toutes les décisions qu'on prendra pendant le projet. Et il faut savoir ce qu'on veut faire avant de choisir comment le faire, pas l'inverse ! Dire qu'on veut faire de la trottinette puis choisir d'aller à New York comme ça, ça ne fonctionnera pas.
2. Faire le point régulièrement sur l'état d'avancement de la préparation, pour que chacun puisse dire où il en est et évoquer les problèmes qu'il rencontre.
3. Organiser et planifier. Garder à l'esprit ce qui doit être fait, par qui, pour quand, c'est très important. Un rétro-planning peut être très utile : on part de l'échéance finale et on remonte vers le moment présent en se posant chaque fois la question : « de quoi a-t-on besoin pour que cette étape-ci puisse se réaliser ? » Puis en reprenant la liste à partir du moment présent, on aura un planning très bien construit !
4. Si parfois cela vous semble lointain et difficile, sachez que même si le projet n'atteint pas tous ses objectifs, il aura fait changer le monde un peu ou beaucoup, à son échelle ; c'est ça le plus important !

Quelques liens vous dirigeront vers des sites qui proposent des outils pour aider à mener un projet à bonne fin.

SGP : Cahier Animer l'Entreprise

www.sgp.be/ress/docs/anim/animentreprise.pdf

GCB : Carnet de l'animateur Horizon

www.guides.be/wigwam/claroline/document/goto?url=%2F6._Outils_p%E9dagogiques%2FCamets_de_l_animateur%2F4._Carnet_de_l_animateur_Horizon.pdf&cidReq=GCB01

GCB : Carnet de l'animateur Guide Aventure

www.guides.be/wigwam/claroline/document/goto?url=%2F6._Outils_p%E9dagogiques%2FCamets_de_l_animateur%2F3._Carnet_de_l_animateur_Aventure.pdf&cidReq=GCB01

Les Scouts : La farde de projet

www.lesscouts.be/animer/les-branches/le-poste/la-farde-de-projet/

Les Scouts : Cahier de la farde d'animateur : Des projets pour grandir

[www.lesscouts.be/telecharger/?tx_lsddocuments_pi1\[id_cat\]=2&cHash=872445fa0dbcc367c3ec3ef0161de095](http://www.lesscouts.be/telecharger/?tx_lsddocuments_pi1[id_cat]=2&cHash=872445fa0dbcc367c3ec3ef0161de095)

« Les hommes se connaissent et s'estiment en travaillant ensemble à quelque chose d'utile. »

Dominique Pire

Faire bloc... et y prendre goût !

Trois mots pour conclure.

D'abord vous remercier d'avoir fait quelque chose. C'est notre monde à tous. Ce que vous faites de bien à quelqu'un, c'est à l'humanité entière que vous l'offrez. Alors merci. Vraiment.

Ensuite, vous dire que vous n'êtes pas seuls. Nous sommes nombreux à nous mobiliser dans le monde. C'est important de faire bloc contre l'inacceptable. De très nombreuses associations existent. Elles sont nées parce qu'un jour une, puis deux, puis trois personnes se sont révoltées contre quelque chose qui les choquait. Même les plus grandes organisations, la Croix rouge, Amnesty, Médecins sans frontières, Iles de Paix, c'est une révolte d'un jour qui gronde toujours. Vous avez votre place dans ce bloc. Difficile de dire si nous vaincrons, mais nous vendrons chèrement la peau de ce que nous pensons juste, tout simplement.

Enfin, vous faire remarquer qu'agir utilement pour un monde meilleur, ce n'est pas forcément chiant. Ce n'est pas qu'une affaire de missionnaires, d'altermondialistes avec des dreads et des pantalons africains, ou d'illuminés.

On repart pour un tour ?

En savoir plus, discuter davantage, aborder d'autres thèmes ?

Appellez-nous : Iles de Paix - educdev@ilesdepaix.org - 085 23 02 54

Demandez Eric, Laurent, Marie-Luce ou Thomas.



Nous ne sommes pas là
pour passer notre temps,
mais pour le marquer.

Texte



en collaboration avec



avec le soutien de

LA COOPÉRATION
BELGE AU DÉVELOPPEMENT **.be**

Editeur responsable : Iles de Paix, rue du Marché 37, 4500 Huy

Graphisme : B. HANOT, <http://benehanot.e-monsite.com>

Dépôt légal : D2010/3550/115

www.ilesdepaix.org